



# *Initiative*

## *pour un Leadership Cohésif en RDC*

---

### **Premier Atelier « leadership cohésif » au Katanga ; Lubumbashi, 27 – 30 avril 2009**

#### **Rapport des sessions**

---

La dynamique du leadership cohésif a abordé les terres du Katanga après trois ans essentiellement consacrés aux provinces du Kivu et à plusieurs segments du leadership central à Kinshasa (ainsi qu'au Bas-Congo). Quatre journées d'intenses échanges ont rassemblé une trentaine de personnalités de divers horizons – soit originaires d'un des territoires du Katanga, soit ayant de longue date consacré leur énergie et leurs capitaux dans la province. Le vice-Gouverneur, le Chef de l'opposition institutionnelle, le Maire de Lubumbashi, la Commissaire de district du Haut-Katanga, le Chef coutumier du Nord (Kongolo), la Princesse Munongo (également représentative de la société civile katangaise), des responsables d'établissements bancaires et universitaires, de services publics ou de commerces importants, ont accepté de se prêter à une série d'exercices de mises en situations complexes et difficiles où le sens de l'analyse et de la prise de décision est constamment sollicité. Le Gouverneur s'est lui-même volontiers joint aux échanges dans la mesure de sa disponibilité. Les relations établies ou restaurées à l'occasion de ces journées d'atelier ont constitué le cœur de la dynamique de cohésion suggérée par l'Initiative pour un Leadership Cohésif en RDC. Mais l'exercice a également permis une lecture riche (car contradictoire) de certaines problématiques de portée provinciale et dans une très large mesure, nationale.

Le principe de fonctionnement réside dans un processus synchronisé

- (i) de renforcement du sens d'appartenance des participants à un même environnement (katangais et congolais dans le cas présent),
- (ii) de prise de conscience accrue – parce que collective – des responsabilités qui accompagnent le statut de « leader », « homme ou femme de pouvoir », « personnalité influente », « faiseur d'opinion »
- (iii) de sensibilisation renouvelée au devoir de « combat sur soi-même » et de questionnement permanent de ses propres convictions sur ce qui est légitime et ce qui ne l'est pas, sur ce qui est digne de confiance et ce qui ne peut l'être, et plus globalement sur la meilleure façon d'identifier la zone d'intersection entre son intérêt et ceux des autres...

Suivant cette logique, les lundi 27 et mardi 28 ont été consacrés à une série d'exercices mettant en jeu l'aptitude à la prise de décision coopérative fondée sur la confiance mutuelle. De multiples aspects touchant aux défis de compréhension et de négociation entre humains, ont donné lieu à des échanges souvent révélateurs du potentiel de convergence qui caractérise chacun dans une société – a fortiori, les leaders dont les responsabilités, en termes d'opinions, de comportements, sont d'autant plus engagées.

C'est ainsi, avec le sentiment de la possibilité d'un échange constructif sur tout sujet important concernant le Katanga, que les participants ont abordé la partie substantielle de l'atelier, à savoir, le choix des problématiques katangaises devant faire l'objet d'une réflexion approfondie entre des personnalités ayant toutes un poids prépondérant sur le cours des événements dans cette partie de la RDC. Ont été traités les thèmes relatifs

- (i) au plan de développement de la province
- (ii) à la persistance de la pauvreté (aspects socio-économiques)
- (iii) au respect de la Constitution

Des 145 pistes de solutions identifiées et qui figurent en annexe, certaines étaient – comme l'a remarqué un participant – trop générales pour aboutir à une application pratique immédiate. L'exercice avait avant tout une valeur pédagogique et un caractère informel. Il est clair cependant que la dynamique de groupe a produit du consensus sur les approches ou orientations génériques suivantes :

- Plus de concertation et d'explications de la part des autorités (notamment sur les effets de la crise globale) ;
- Recensement des redevables, en particulier des plus aisés : « l'informel, c'est la débrouille populaire, mais aussi la misère de l'Etat redistributeur » ;
- Processus de négociation minière plus ouvert et concerté, et donc plus efficace à moyen terme car mieux approuvé ;
- Sanction exemplaire du mauvais leadership ; appui aux tribunaux et aux agents de collecte.
- Correction des incohérences entre Codes minier et foncier, sources de conflits.
- Plaidoyer pour une nouvelle appellation des futures provinces, incluant systématiquement le nom Katanga.

L'engagement de chacun/e dans la promotion de ces objectifs sera au centre de la session de suivi en juin 2009.